

https://www.thesuburban.com/news/city_news/ensemble-montreal-unveils-rat-control-plan/article_e1355ded-405e-5346-8968-c8d12c3089c1.html

ALERTE

EN VEDETTE

Ensemble Montréal dévoile un plan de contrôle des rats

De Joël Ceausu Le Banlieusard
Feb 7, 2023

1 sur 2



Joël Ceausu

Les Montréalais sont de plus en plus choqués par la prolifération de rats dans les espaces publics et Ensemble Montréal demande à la Ville d'élaborer un plan solide.

L'interdiction des rodenticides depuis janvier 2022, l'augmentation du nombre de chantiers de construction et la disponibilité accrue de nourriture en raison de problèmes d'hygiène ont rendu la croissance des populations de rongeurs « incontrôlable », a déclaré le chef de l'opposition officielle, Aref Salem.

« Avec nos problèmes de propreté, Montréal est devenue un buffet à volonté pour les rats, qui profitent de nos nombreux chantiers pour s'échapper », a déclaré Salem en conférence de presse mardi. « Il est révolu le temps où on ne les trouvait que dans les égouts ; les rats fréquentent désormais nos maisons, nos universités, nos parcs, nos entreprises et nos bureaux. Ce n'est pas une cohabitation que nous souhaitons.

L'opposition cite les estimations de l'industrie de la lutte antiparasitaire selon lesquelles le nombre de rats à Montréal dépasserait les 5 millions, et les demandes d'extermination quadrupleraient en 2022. « L'administration insiste sur le fait que l'utilisation de rodenticides, qui sera bientôt à nouveau autorisée, suffit à remédier au problème. . Cependant, ce sentiment n'est pas partagé par les exterminateurs, l'Organisation mondiale de la santé et les chercheurs ; ils suggèrent que nous devons également mettre en œuvre des mesures d'assainissement de l'environnement.

L'exterminateur Nathaniel Leavey est d'accord. Le propriétaire des Entreprises Maheu affirme que l'utilisation de rodenticides n'est pas une solution miracle : pour remédier à l'augmentation de la population de rats à Montréal, « il faut aussi agir en prévention. C'est une question qui ne doit pas être prise à la légère ; la présence de rats peut avoir des impacts sur la santé liés à la transmission de maladies, en plus d'infliger des dommages aux bâtiments, aux espaces verts et aux infrastructures.

En effet, les résidents de l'ouest de NDG et de Côte Saint-Luc ont vu des dizaines de rats provenant des bâtiments vacants sur Robert Burns, sur le chemin Côte Saint-Luc et dans les gares de triage voisines, avec de nombreux rapports de gros rats se précipitant sur le pont piétonnier pour se régaler de poubelles dans sur le terrain du bâtiment Adalbert et sur la bordure du chemin Earle, se retirant vers le bâtiment abandonné pour nicher ou lorsqu'il est dérangé.

Pour s'attaquer au problème, l'opposition déposera ce mois-ci une motion au conseil municipal proposant un plan de contrôle des rats inspiré de ceux de Paris, New York, Chicago, Washington et Vancouver. «Notre plan permettra non seulement de mieux contrôler la présence de rats à Montréal, mais s'attaquera également aux problèmes importants de propreté qui persistent dans notre ville», a déclaré la conseillère de Darlington et porte-parole en matière d'environnement, Stephanie Valenzuela. « Pour citer le maire de New York, « notre ville mérite mieux que les rats, les graffitis et la saleté ».

Le plan prévoit des procédures de dératisation pendant la durée des travaux d'ouverture des réseaux d'égouts ; réviser les horaires et les conteneurs de collecte des déchets ménagers et commerciaux ; remplacer les poubelles ouvertes dans les espaces publics par des poubelles fermées ; fréquence croissante des brigades de nettoyage ; et une campagne de sensibilisation auprès des commerçants du secteur alimentaire favorisant le respect des règles d'hygiène dans les lieux publics, tout en incitant les habitants à signaler la présence de rats pour mieux documenter le problème.

Joël Ceausu